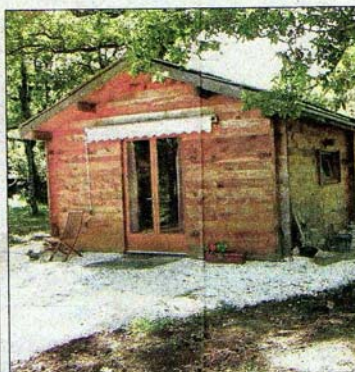


Vacances **éco**lo dans un gîte à Marti



Anne-Gaëlle BESSE

Je veux que les gens puissent prendre des douches solaires et se dire que ça marche.» Séjourner à Biolande, ce n'est pas seulement vivre en pleine nature dans une maison en bois. A son échelle, Jean-Louis Barret, le créateur du lieu, espère faire réfléchir les gens sur leur manière de vivre.

Le gîte est l'aboutissement de son parcours professionnel: cet ingénieur de 54 ans a travaillé dans le nucléaire avant de créer en 1985 un bureau d'études sur les énergies et l'environnement. Il a notamment travaillé avec la fédération des parcs naturels, pour les inciter à équiper les gîtes de panneaux solaires ou de chaufferies à bois.

«Je me disais qu'il fallait un lieu où montrer ces équipements», se souvient-il. Alors Jean-Louis Barret s'est appliqué à construire des murs en matériau naturel. Pour lui, la tempête de 1999 est arrivée à point nommé. A l'époque, Jean-Louis Barret habite en région parisienne, mais il recherche un endroit où construire un gîte avec des technologies durables. Des amis lui parlent des terrains jonchés de troncs arrachés.

Panneaux solaires

Il achète en 2001, et retape. Biolande ouvre à l'été 2004. Les murs, le plancher, la charpente, le toit, tout est en bois non traité et les neuf dixièmes provien-

nent de la tempête. Avec de jolies trouvailles, comme le bar du coin cuisine qui semble creusé dans un tronc d'arbre. «J'ai compté le nombre de rainures, j'en suis à plus de trente», raconte, admirative, la dame venue avec ses enfants passer des vacances au vert.

Biolande est aussi un peu perdu dans les châtaigniers. Mais une fois dans le jardin, le calme est absolu et le repos, assuré. «En arrivant ici, les gens posent leur habit d'habitudes», explique le maître des lieux. Beaucoup de

groupes réservent le gîte: des cyclistes, des gens en stage théâtre ou en séminaire d'informatique. «Les membres du centre de recherche Danone sont venus cogiter ici», sourit Jean-Louis Barret. Après le bois de la tempête, sa plus grande trouvaille, ce sont les panneaux solaires qui recouvrent la moitié du toit du gîte. Ils permettent de chauffer l'eau et la maison, mais aussi l'eau de la piscine et des deux maisons privées de Biolande, grâce à des canalisations ré-

Blotti dans les châtaigniers, le gîte tout en bois de Biolande, créé par Jean-Louis Barret, est alimenté en eau chaude par les panneaux solaires qui recouvrent les toits

parties dans tout le terrain. «Ils produisent l'équivalent de 3.000 litres de fioul par an», se réjouit Jean-Louis Barret. Son expérience le rassure sur le bien-fondé de son investissement: «En 1990, quand j'étais membre du bureau d'études sur l'environnement, j'ai fait installer les mêmes capteurs solaires sur un refuge, et ils fonctionnent toujours parfaitement.»

Projets d'agrandissement

L'autre trouvaille, c'est le traitement des eaux usées: des canalisations les emmènent dans un bassin en ciment au fond du jardin. En théorie, les déchets s'y décomposent à l'air libre: mais lorsqu'on y va, tout est recouvert de végétation. Et il n'y a pas d'odeur nauséabonde. Les plantes absorbent toute l'eau et les déchets parcourent trois niveaux de filtration avec à chaque fois des éléments naturels (graviers, sable, argile). Jean-Louis Barret a encore d'autres projets: la vaste halle, qui a inauguré le site de Biolande et servi de décors à des repas de mariage, pourrait devenir une salle de conférence «pour des animations sur l'éco-construction». Il pense à isoler les murs avec de la paille. De la paille bio. Pour rester dans le ton et continuer à montrer l'exemple.



Jean-Louis Barret a construit Biolande avec du bois tombé pendant la tempête de 1999...

... Et la piscine est chauffée par des panneaux solaires, tandis qu'une gigantesque cloche posée sur le bassin permet de s'y baigner même en hiver

photos: Pierre Duffour

